

27. DÉDICACE À LA DÉESSE MA

Département de l'Art antique, inv. 198807.

Avant 1908 vue à Constantinople par Th. Wiegand selon qui la pierre fut vraisemblablement découverte près des remparts maritimes de Constantinople, ce qui est fort contestable. Jadis dans la collection du Lyceum Hosianum à Braunsberg, depuis 1947 au Musée National de Varsovie. L. Robert attribue la pierre à Comana en Cappadoce (voir lemme).

Marbre blanc. Plaque; h. 37 cm, l. 30,5 cm, ép. 7 cm; conservée intacte, ébréchure du coin supérieur gauche. La partie centrale de la plaque porte une empreinte en creux de deux pieds nus. L'inscription est gravée au-dessus de l'empreinte. Lettres carrées, *apices*, ligatures, signes de séparation. H. des lettres: 2,1 – 2,2 cm.

D'après la pierre à Constantinople, Th. Wiegand, *AM* 33 (1908), p. 145-146, no. 1. D'après la pierre au Musée National de Varsovie, J. Kubińska, «Une dédicace à la déesse Ma au Musée National de Varsovie», *Bulletin du Musée National de Varsovie* 12 (1971), p. 1-3, fig. 1 (J. et L. Robert, *Bull. épigr.* 1972, 290).

Cf. K. Michałowski, *Sztuka Starożytna. Muzeum Narodowe w Warszawie*, Warszawa 1955, p. 180 et fig. 125 à la page 179 (photographie du monument, bref commentaire archéologique). L. Robert, *Hellenica* XI-XII [1960], p. 579, note 8 (identifie l'inscription au Musée National de Varsovie). L. Robert, *Berytus* 16 (1966), p. 13, note 19 = *Op. Min.* VII, p. 645 (note que l'inscription est conservée au Musée National de Varsovie et l'attribue à Comana en Cappadoce). A. Łajtar, *ZPE* 125 (1999), p. 155, no. 28 (bibliographie).

I^e-II^e s. ap. J.-C., d'après la paléographie.

θεᾶ ~ Μᾶ ~ Ἑσπερίς ~ εὐξά-
μένη ἀνέθηκε.

2. ἀνέθηκεν J. et L. Robert, *Bull. épigr.* 1972, 290.

À la déesse Ma Hespéris a consacré en exécution d'un vœu.

Pour le culte de la déesse Ma en Asie Mineure, cf. A. Hartmann, *RE* XVI 1 [1928], coll. 77-91, s.v. Ma.

Compte tenu du contexte épigraphique, l'empreinte des pieds peut être interprétée comme celle des pieds d'Hespéris. La femme est très vraisemblablement venue en pèlerinage au sanctuaire de Ma pour implorer une grâce et elle a été exaucée; sur l'usage lié à la représentation d'empreintes de pieds à l'occasion d'un pèlerinage au sanctuaire d'un dieu cf. M. Guarducci, «Le impronte del 'Quo vadis' e monumenti affini, figurati e epigrafici», *Rendiconti della Pontificia Accademia Romana di Archeologia* 19 (1942-1943), p. 305-344; K. M. D. Dunbabin, «Ipsa deae vestigia... Footprints divin and human on Graeco-Roman Monuments», *Journ. Rom. Archaeol.* 3 (1990), p. 85-109; B. Forsén, *Griechische Gliederweihungen. Eine Untersuchung zu ihrer Typologie und ihrer religions- und sozialgeschichtlichen Bedeutung* [= *Papers and Monographs of the Finnish Institute at Athens* 4], Helsinki 1996, p. 24ff.

[A.L.]